

## Le festival Musica, du spirituel dans l'art

A Strasbourg, l'Ancien Testament est plus marquant que les âmes perdues dans les limbes

### Musique

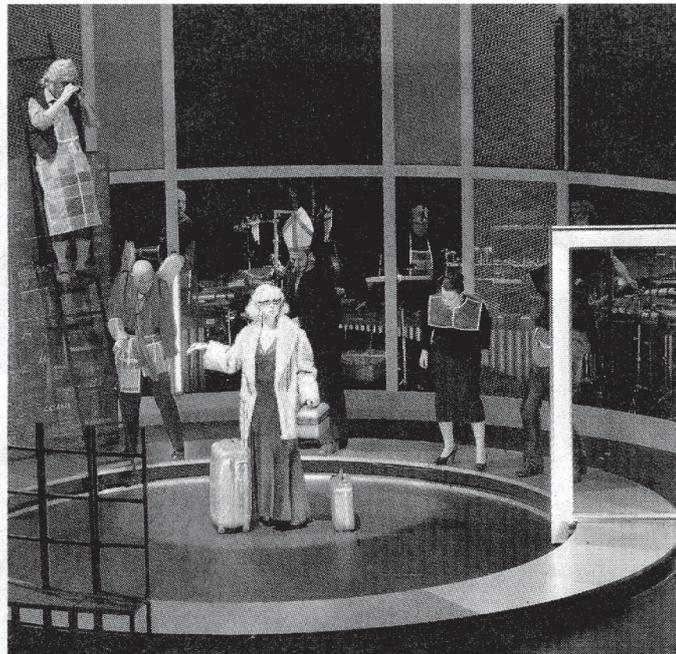
Strasbourg

Envoyée spéciale

C'est sous le signe du religieux que le festival de musique contemporaine Musica a ouvert sa trentième édition, le 21 septembre. Le premier jour, il y eut le rare *Moïse et Aaron* d'Arnold Schoenberg (1874-1951) au Palais de la musique et des congrès. Opéra biblique (inachevé) dont le compositeur autrichien écrivit le texte et la musique entre 1923 et 1937 alors que l'Europe tombait sous le joug de l'idéologie nazie. Le deuxième jour, ce fut la création au Théâtre national de Strasbourg d'un « apéro bouffe » : *Limbus-Limbo*, écrit pour les 50 ans des Percussions de Strasbourg par l'Italien Stefano Gervasoni (né en 1962).

D'un côté, un sujet tiré de l'Ancien Testament (l'Exode) relatant la mission reçue de Dieu par Moïse de libérer d'Égypte le peuple d'Israël et le conduire en Terre promise. De l'autre, une fin de partie dans les limbes, ce séjour des âmes entre ciel et enfer – que l'Église catholique supprima officiellement (par l'intermédiaire de Benoît XVI) le 20 avril 2007. Sur une joue, une immense claque théologique ; sur l'autre, un soufflet existentiel.

Avec *Moïse et Aaron*, Schoenberg pose en effet la question fondamentale du monothéisme juïque et de la notion de peuple élu. Sa vie, peuplée d'une longue quête spirituelle, le verra baptisé et converti au protestantisme à l'âge de 25 ans, puis intéressé au spiritis-



« Limbus-Limbo », une création de Stefano Gervasoni pour les 50 ans des Percussions de Strasbourg. PHILIPPE STIRNWEISS

me, au mysticisme, à la théosophie, voire à l'occultisme, avant l'affirmation définitive de sa judéité – et la fuite aux États-Unis en 1933. Musicalement, *Moïse et Aaron* est une œuvre tellurique et magnifique, qui exalte le principe unitaire du système dodécaphonique élaboré par Schoenberg. À la luxuriance orchestrale répond un gigantisme choral et vocal, à la séduction du verbe incarné par Aaron, le dogme de la pureté proféré par Moïse, à la tentation idolâtre du Veau d'or, la foi en l'immanence d'un dieu « irréprésentable, incommensurable, omniprésent, omnipotent ».

La direction inspirée de Sylvain Cambreling a rendu pleine justice à cette partition magistralement servie par l'EuropaChorAkademie, l'Orchestre symphonique de la SWR de Baden-Baden et de Freiburg, et un plateau de solistes dominé par les impressionnants Franz Grundheber (Moïse) et Andreas Conrad (Aaron).

« Ya-t-il une vie avant la mort ? » interrogeait le lendemain *Limbus-Limbo*, revenant à des considérations nettement plus... matérielles. Dans ce cabaret du « no man's land » (imaginé par le librettiste Patrick Hahn), se croisent des

transfuges de Linné, botaniste qui inventa la classification des espèces, et de Giordano Bruno, prêtre et philosophe condamné au bûcher pour hérésie. Tous y mènent une éternité pépère jusqu'à l'arrivée de la belle Tina (« There Is No Alternative »), mix explosif entre Marilyn Monroe et Zelda Fitzgerald.

« Moïse et Aaron », c'est sûr, a gagné son paradis au ciel de la musique

La partition de Gervasoni, délibérément ludique, montre un beau savoir-faire, entre percussions (bien sûr), cors, cornets, cordes des Alpes et cymbalum, mais aussi sons concertés et dispositif électronique matérialisant les lieux limniques. Mais ce créateur d'atmosphères pêche par un recours dévoyé à la citation (Gluck, Bach, Purcell...), avouant l'impossibilité d'un second degré hors le pastiche des chefs-d'œuvre anciens. D'autant plus dommage que le travail de la metteuse en scène franco-allemande, Ingrid von Wantoch Rekowski, est un petit bijou de joyeusetés baroques en tous genres.

*Moïse et Aaron*, c'est sûr, a gagné son paradis au ciel de la musique. Avant sa potentielle disparition, *Limbus-Limbo* aura droit au purgatoire – en décembre à l'Opéra Comique, à Paris, puis à l'Opéra de Reims. « Une œuvre d'art est une chose qui contamine les hommes comme une contagion et les amène tous à un même état d'esprit » écrivait Tolstoï dans son *Journal* du 23 mars 1894. ■

MARIE-AUDE ROUX

Festival Musica, à Strasbourg (67). Jusqu'au 6 octobre. Tél. : 03-88-23-47-23. De 5,50 € à 20 €. Festival-musica.org  
*Limbus-Limbo*, de Stefano Gervasoni. À l'Opéra-Comique, Paris 2°. 3 et 4 décembre. Tél. : 08-25-01-01-23. De 6 € à 45 €. Opera-comique.com  
 À l'Opéra de Reims (51), le 15 décembre. Tél. : 03-26-50-03-92. 22 €. Operadereims.com